

<b>Zeitschrift:</b>	Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Heraldische Gesellschaft
<b>Band:</b>	41 (1927)
<b>Heft:</b>	2
<b>Artikel:</b>	Une clef de voûte aux armes de la maison de Genève
<b>Autor:</b>	Prinet, Max
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-745315">https://doi.org/10.5169/seals-745315</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Auf der genannten Scheibe in Saal XIX des Landesmuseums treten ein Ritter und eine Ritterfrau dem Wappen als Schildhalter zur Seite; auf mehreren Glasgemälden sind es Krieger, welche diese Funktion übernehmen. Sie tragen entweder *Hellebarden*<sup>36)</sup> oder *Banner*<sup>37)</sup> in den Händen, oder sie blasen in ein *Horn*<sup>38)</sup>, den Uristier. Das letztere tun auch zwei Engel auf der Standesscheibe in Saal VIII des Landesmuseums<sup>39)</sup>. Auf einem Urnerseiegel mit der Legende „Candon Uri“ kommen *Schafböcke* als Schildhalter vor<sup>40)</sup>.

Auf Münzen finden sich auch Devisen des Standes Uri, nämlich: „*Soli Deo gloria*“, z. B. auf Batzenstücken von 1569<sup>41)</sup> und 1622<sup>42)</sup>, sowie auf Kreuzern von 1624<sup>43)</sup>. Diese Devise wurde auch der Standesscheibe im Waffensaal des Landesmuseums beigegeben<sup>44)</sup>. Den Wahlspruch: „*Unitas, Veritas et Religio*“ konnte ich nur auf 2 Batzenstücken von 1811<sup>45)</sup> nachweisen.

---

## Une clef de voûte aux armes de la maison de Genève

par MAX PRINET.

Au Musée d'art et d'histoire de Genève se trouve une clef de voûte<sup>1)</sup>, de provenance inconnue, que décorent deux écus, opposés par la pointe, alternant avec deux masques barbus. L'un de ces écus porte des points équipollés, l'autre un gonfanon.

M. le professeur Paul Ganz, qui a publié un dessin<sup>2)</sup> de ce fragment d'architecture, a identifié le blason aux points équipollés aux armes des comtes de Genève, et a émis l'hypothèse que l'écu au gonfanon pouvait appartenir aux comtes de Montfort.

Je crois avec le savant zurichois que le premier écu porte les armes des Genève (*cinq points d'or équipollés à quatre d'azur*). *A priori*, le second écu pourrait être attribué à la maison de Montfort (celle des maisons de Montfort qui fut puissante dans le bassin supérieur du Rhin), car elle portait: *d'argent au gonfanon de gueules*<sup>3)</sup>. Mais on ne voit pas de raison pour que les armoiries des Genève et des Montfort se trouvent ainsi réunies.

<sup>36)</sup> Standesscheiben von Wettingen, Westarm II, 6 (1579) und im hist. Museum Aarau (1557).

<sup>37)</sup> Standesscheibe im historischen Museum Altdorf (1571) und eine andere in London (Anzeiger für schweizer. Altertumskunde, N. F. Bd. III, p. 198); vgl. Photographiensammlung Wyss des Landesmuseums, a.a.O.

<sup>38)</sup> Standesscheiben in Saal VIII des Landesmuseums, im Kreuzgang von Wettingen (1579), im histor. Museum Aarau u. a. Vergl. Lehmann, Lukas Zeiner, Mitteil. d. Antiq. Ges. Zürich, Bd. 30, Heft 2 (1926), Tafel VIII, Nr. 20.

<sup>39)</sup> Standesscheibe von Lukas Zeiner, aus der Kirche von Maschwanden. Vergl. Lehmann, I. c. Mitteil. Bd. 30, Heft 2 (1926) Taf. XV, Nr. 37.

<sup>40)</sup> Archiv des histor. Vereins Bern, Bd. VI, p. 692.

<sup>41)</sup> Coraggioni, Münzgeschichte der Schweiz, Taf. XVII, Nr. 16.

<sup>42)</sup> I. c. Nr. 17.

<sup>43)</sup> Coraggioni, Münzgeschichte der Schweiz, Taf. XVII, Nr. 22.

<sup>44)</sup> Jahresbericht des Landesmuseums. 1896, p. 112 f.

<sup>45)</sup> Coraggioni, Münzgeschichte der Schweiz, Taf. XVII, Nr. 15.

<sup>1)</sup> N° 616 du Catalogue. — Cette pierre est placée dans les collections épigraphiques, sous le portique qui entoure la cour.

<sup>2)</sup> *Betrachtungen über die Heraldik in der Architektur (Archives héraudiques, 1897, p. 32)*.

<sup>3)</sup> Voir: O.-K. Roller, *Grafen von Montfort und Werdenberg*, dans les *Mémoires généalogiques pour servir à l'histoire de la Suisse*, t. I, p. 145—234.

Le gonfanon n'est pas un meuble héréditaire très commun, mais il a été porté par d'autres familles que celle de Montfort. Parmi les maisons qui l'ont pris pour emblème, la plus illustre est celle des comtes d'Auvergne, dont le blason était *d'or au gonfanon de gueules* (plus tard, *frangé de sinople*)<sup>4)</sup>.



Fig. 92.

Or, en 1335, Amé III, comte de Genevois, épousa Mahaut d'Auvergne, dite de Boulogne, fille de Robert VII, comte d'Auvergne et de Boulogne, et de Marie de Flandre. Il en eut dix enfants, entre autres Robert de Genève, le pape (ou antipape) Clément VII, et Aimé, Amé IV, Jean et Pierre qui tous furent successivement comtes de Genevois. Mahaut survécut à son mari, décédé le 18 janvier 1367, et à tous ses fils dont le dernier mourut le 16 septembre 1394. Elle fit son testament le 8 août 1396.<sup>5)</sup>

Je crois que ce sont les armes du comte Amé de Genève et de la comtesse Mahaut, son épouse, qui figurent sur la clef de voûte du Musée d'art et d'histoire.

## Einsiedler Wappenkataloge

von P. RUDOLF HENGGELE, II. Archivar, Einsiedeln.

### IV.

Das prächtigste Blatt unter den Einsiedler-Wappenkatalogen ist unstreitig jenes, das der kunstliebende Fürstabt Nikolaus II. Imfeld von Sarnen (1734–1773) durch Gottfried Bernhard Götz (1708–1774) entwerfen und durch die „katholischen Brüder“ Josef († 1768) und Johann († 1774) Klauber in Augsburg stechen liess. (Über G. B. Götz und die Gebrüder Klauber vgl. Nagler, Neues allgemeines Künstler-Lexikon 2. Aufl. 5. Band p. 548 und 6. Band p. 476).

Das Blatt ist ein sog. Thesenblatt, 145×75 cm gross, bestimmt für eine öffentliche theologische Disputation der Theologen des Stiftes, die am 18. September 1738 unter dem Vorsitze des Theologieprofessors P. Thomas von Rechberg stattfand. Das Blatt, das dem Fürstabte Nikolaus II. gewidmet ist, trägt darum in einer grossen, flott gezeichneten Kartusche am Fusse des Stiches die Widmung

<sup>4)</sup> Certains auteurs attribuent aux membres de la maison d'Auvergne, à partir des dernières années du XIII<sup>e</sup> siècle, des armoiries écartelées d'Auvergne et de Boulogne. Cet écartelé ne paraît pas avoir jamais été porté. Seul, à ma connaissance, le comte Robert VI a réuni les deux blasons d'Auvergne et de Boulogne: sur le sceau dont il se servait en 1279, il les a fait placer dans un écu parti, et non écartelé. Voir: Justel, *Histoire généalogique de la maison d'Auvergne*, *Preuves*, p. 34, 37–40, 47, 57, 80, 95, 98, 100; Baluze, *Histoire généalogique de la maison d'Auvergne*, t. I, p. XV et s., t. II, p. 70, 71, 76, 87, 120, 130, 133, 135, 136, 194; Bosredon, *Sigillographie de l'ancienne Auvergne*, p. 5–16, pl. I–IV.

A propos d'un manuscrit aux armes de Jeanne de Boulogne, reine de France, j'ai déjà noté les modifications qui se sont produites dans le blason des comtes d'Auvergne, et relevé les erreurs qui ont été commises par les historiens et les archéologues, au sujet de ces armoiries (*Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France*, 1925, p. 186, 187).

<sup>5)</sup> Baluze, *op. cit.* t. I, p. 120, t. II, *Preuves*, p. 174, 175. Levrier, *Chronologie historique des comtes de Genevois*, t. I, p. 203 et s. Cte. de Foras, *Armorial et nobiliaire de l'ancien duché de Savoie*, t. III, p. 71. Le Fort, *Les derniers comtes de Genevois*, dans les *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, 2<sup>e</sup> série, t. III, p. 115 et s.